

<https://dechargelarevue.com/Saghi-Farahmandpour-Debris-du-destin-Editions-du-Cygne.html>



Les indispensables de Jacmo

# Saghi Farahmandpour : Débris du destin (Éditions du Cygne)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 29 mars 2026

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Saghi Farahmandpour est née en 1981 à Téhéran. Elle possède un doctorat ès lettres françaises. Elle écrit en persan et en français.**

Il s'agit d'un gros recueil de soixante-dix poèmes, dans les deux langues, publié tout juste avant la guerre actuelle en Iran, préfacé par Dan Shishmanian.

Le moins qu'on puisse dire c'est que la plupart des textes donne une image terrible et horrible de la réalité iranienne, sous un titre général très parlant et ciblé :

...

*C'est derechef une autre aube et  
De nombreuses cordes  
Ont été attachées à la potence de fer...*

Pour tout dire, on a l'impression que l'autrice décrit à maintes reprises un cauchemar permanent :

*Les tortures et les chaînes de peur  
Rivées aux mains et aux pieds cassés*

L'ensemble pourrait se résumer au titre d'un poème qui s'appelle "Noirceur", si l'on pouvait croire que cela est exagéré, or l'on sait que les atrocités d'aujourd'hui révèlent brusquement celles plus insidieuses d'hier. Le mot oppression serait le plus juste pour qualifier ce qu'elle vit au quotidien.

*Malheur au temps obstiné n'ayant jamais de tombe  
Qui accompagne avec acharnement  
Dans le gouffre de l'horreur de la haine née de nos peines  
Qui refuse  
Incessamment  
De trouver un baume  
Et déchire  
Notre cœur plein de blessures  
Plus que jamais !*

Le style demeure un peu lyrique et compassé, avec l'écart des langues et des histoires. Cependant il est clair que l'on voit bien l'influence des saisons et du temps. Que la personne de Saghi Farahmandpour demeure au centre de sa poésie. Qu'il est très peu question d'autres acteurs très flous au demeurant : *l'un des passants...* ou bien *la silhouette brisée de quelqu'un...* Ses parents disparus sont invoqués dans deux poèmes. Ce qu'il faut noter dans tout ce marasme dont le titre général marque bien l'éclatement personnel, c'est paradoxalement des pages où l'émerveillement de l'imaginaire prend le pas sur le chaos avec ce titre par exemple : "Le papillon et la fée" ou "Fée vagabonde", comme si malgré tout, il y avait encore une fenêtre d'espoir possible.

Cette fin de poème pour montrer la dimension métaphorique de la poétesse :

*Hélas ! Le fantôme fragile de la barque  
Qu'avait ignoré mon cœur pendant quelques heures  
Est mon ombre !*

La peinture en couverture du livre est également de Saghi Farahmandpour.

*Post-scriptum :*

18 €. 4, rue Vulpian – 75013 Paris.